



**23 variations sur « La Folia », dernier mouvement de la Sonate de chambre opus V
ARCHANGELO CORELLI (Compositeur italien, 1653-1713, période Baroque)**

Le thème de *La Folia* est né au Portugal au XIV^e siècle, on en retrouve la trace dans de nombreux manuscrits. Mais l'oeuvre ne fut connue sous ce nom qu'à partir du XVI^e siècle où elle figurait dans de nombreux recueils de musique instrumentale.

Au XVII^e siècle, la *Follia* est une danse noble, dansée par un danseur soliste. Elle s'apparente à la *Sarabande grave* et à la *Chaconne*. Beaucoup de compositeurs (Antonio Vivaldi, Marin Marais, Sergueï Rachmaninov, Franz Liszt) en ont proposé une version pour divers instruments.



Adagio

1^{ère} écoute : Fredonnons le thème joué par le violon. Ce thème est-il constitué de notes plutôt conjointes (proches les unes des autres) ou disjointes (notes éloignées les unes des autres) ? Les sons sont plutôt conjoints.

Comment s'organise-t-il (combien de parties, de mesures) ?

Le thème comporte 8 mesures, il se divise en deux phrases. La première phrase (A) est suspensive (demi-cadence), la 2^e (A') conclusive (cadence parfaite). Il est joué deux fois.

Combien de temps compte-t-on par mesure ? C'est une mesure à 3 temps.

Quel est le rythme caractéristique de ce thème ? Le rythme pointé (accentuation du 2^e temps).

Le thème est-il répété ? Combien de fois ? Si oui, est-il joué exactement de la même façon ?

Le thème est répété une 2^e fois avec des ornements plus complexes (rajout de notes de passage).

Je vais jouer le thème tel qu'il est écrit sur la partition, puis tel que le joue le violoniste. Ou'est-ce qui est différent ?

Le violoniste joue de petites notes autour des notes, on appelle cela les **ornements**. Ils sont typiques de l'époque baroque et consistent à habiller la mélodie avec des notes de passage, assez librement au début, puis les compositeurs ont établi des codes très précis d'ornementation au début des partitions.

2^e écoute (thème et 2 variations) : Le professeur mime les accords sur la guitare sans jouer. Que remarque-t-on ?

Il y a différentes mélodies mais les accords sont toujours repris à l'identique. C'est un procédé de composition appelé **BASSE CONTINUE** (ou basse obstinée).

Il est confié au **Clavecin** (instrument à clavier de la famille des cordes pincées) et au **violoncelle** (registre grave de la famille des cordes frottées).

Ecoute maintenant les accords des 2 premières mesures de la 1^{ère} ligne. Puis les deux premiers accords de la 2^e ligne. Fredonnons à nouveau la mélodie.

Ou'est-ce qui a changé, qu'est-ce qui n'a pas changé ? La première phrase débute dans le ton de ré mineur. A la fin de la première phrase il y a une modulation dans le ton de Fa majeur puis l'on retourne en ré mineur. On le voit à la nature du Do (dièse en mineur, naturel en majeur).

Est-ce qu'on a la sensation de passer de l'ombre à la lumière ou de la lumière à l'ombre ? On passe de l'ombre à la lumière.

A l'écoute d'une musique on a une impression d'ombre lorsque l'on est dans le mode mineur et de lumière lorsqu'on est dans le mode majeur.

On peut dire que cette musique est faite de **CONTRASTES** : contraste entre ce qui change et ce qui ne change pas, contraste entre l'obscur (mode mineur) et le clair (mode majeur), contraste entre tension et détente.

On peut retrouver ces contrastes dans d'autres arts : la peinture, la sculpture, l'architecture, et aussi le cinéma.

Pour la semaine prochaine, trouve des exemples d'œuvres d'art qui mettent en avant l'ombre et la lumière, les jeux de contrastes et réalise une fiche.